

# DE LA GAZETTE AU GORAFI CRITIQUER LE POUVOIR ET LES PUISSANTS

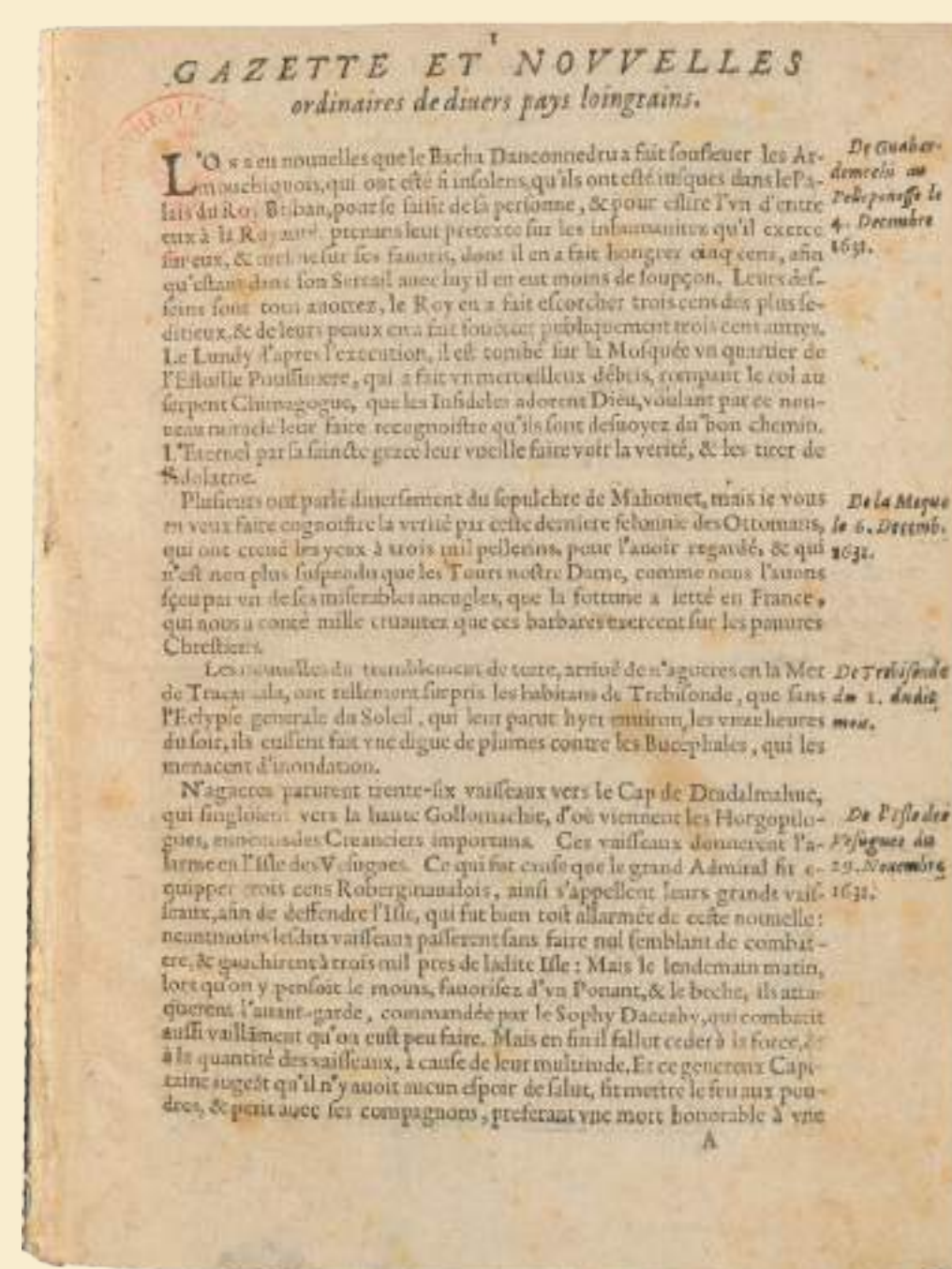
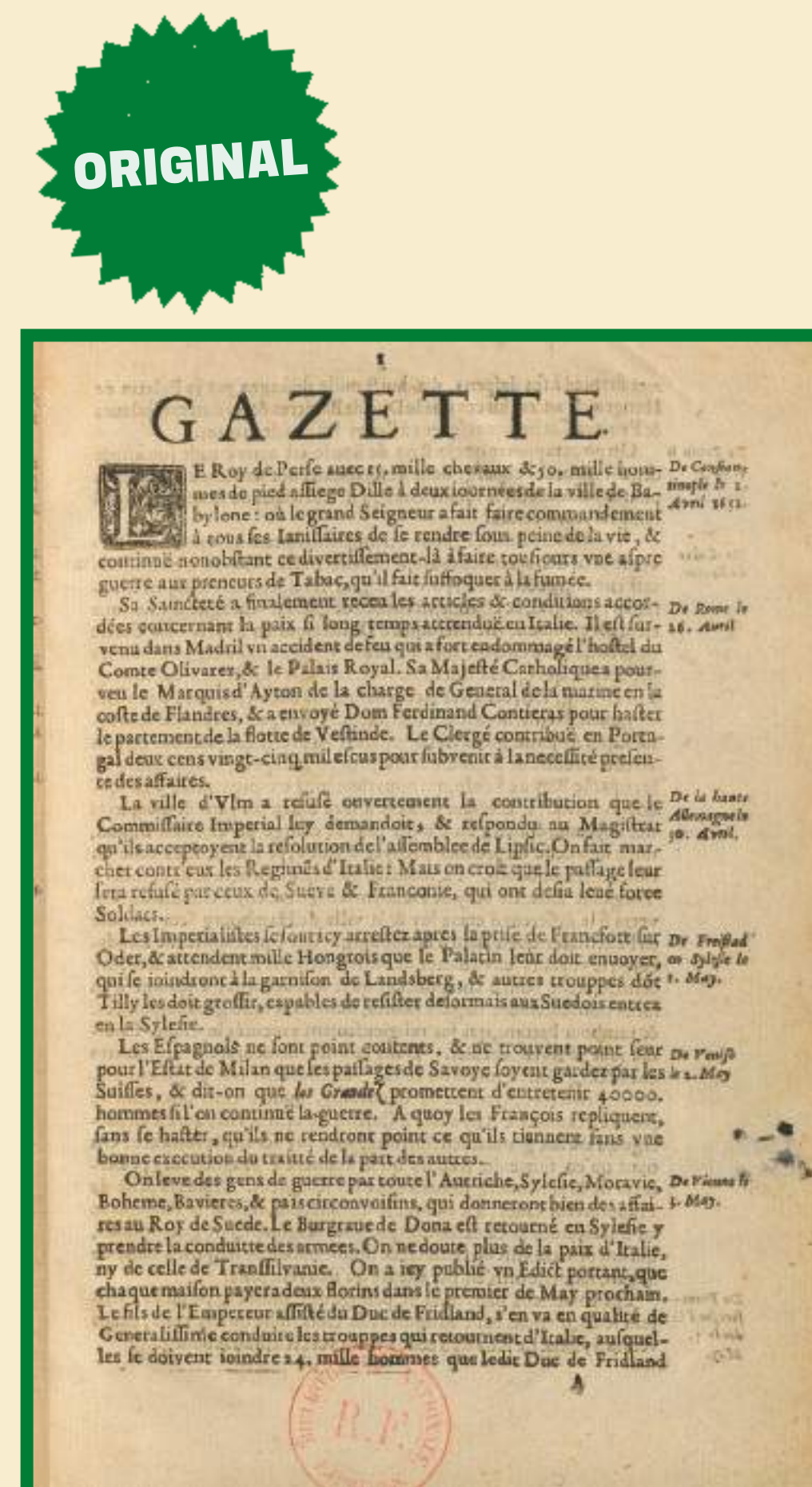
Depuis *La Gazette* de Théophraste Renaudot, journalistes, imprimeurs et typographes utilisent ces détournements pour montrer leur désaccord avec le pouvoir et contourner la censure. La production augmente considérablement à partir de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle et aujourd'hui, cette pratique s'est déplacée sur le web et les réseaux sociaux. Chacun peut créer et diffuser un contenu. Des sites spécialisés dans les fausses actualités parodiques, comme *Le Gorafi*, se multiplient. Ces contenus sont ensuite partagés et cette viralité numérique les sort de leur contexte initial de publication. Relayés sans référence, ils risquent de devenir une fausse information, d'où l'importance de vérifier les sources.



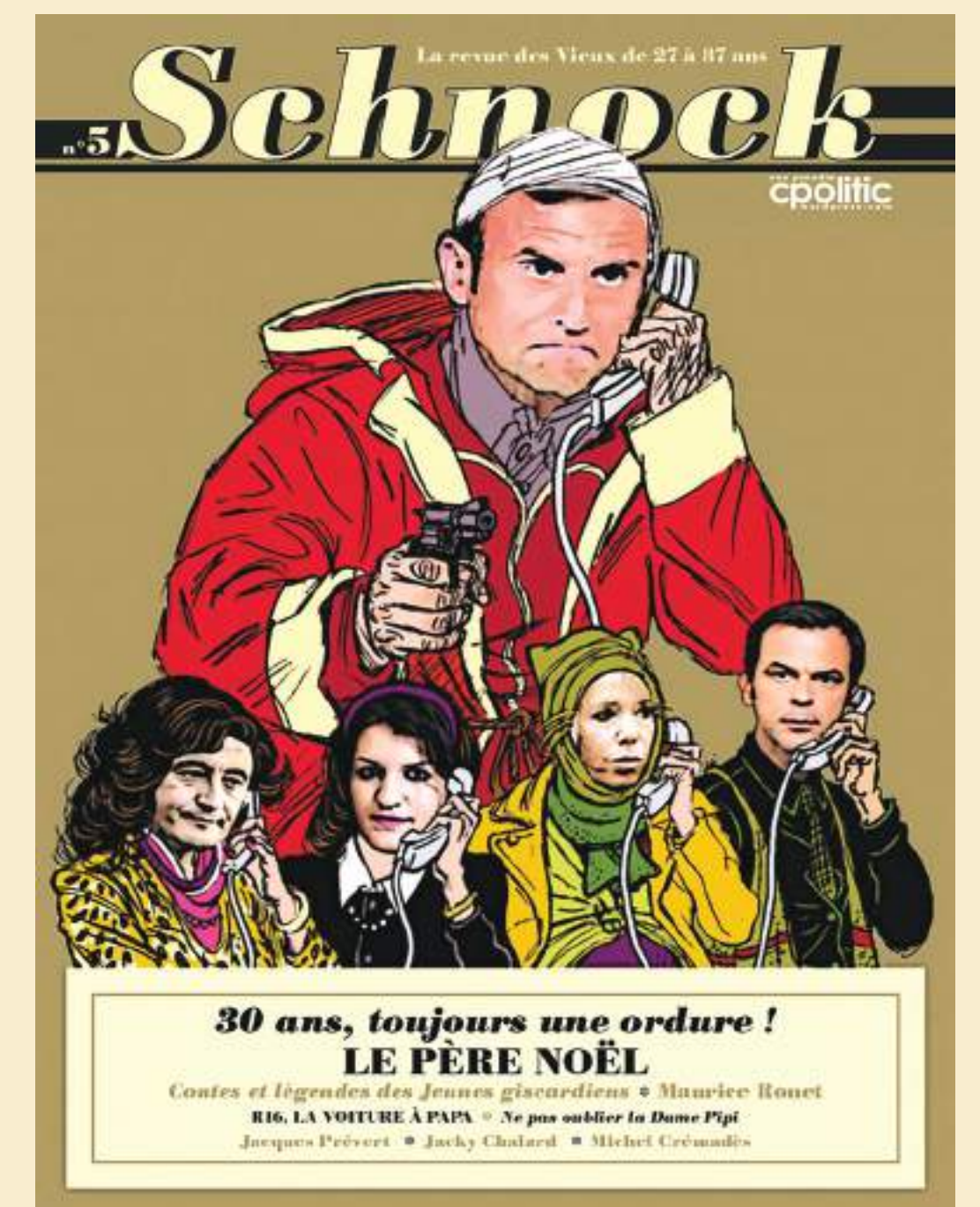
« Le Drapeau blanc » publié dans *Le Grelot*, n°134, 2 novembre 1873  
*Le Grelot* publiait sur sa première page, comme de nombreux hebdomadaires satiriques, une grande caricature en couleurs. Ces dessins étaient régulièrement censurés, et plus souvent que les textes eux-mêmes. Le journal conteste ces interdictions en imaginant une *Gazette de la Monarchie* et s'en explique sous le bandeau.



Logos des sites [lechodelaboucle.fr](http://lechodelaboucle.fr), [lemessagere.fr](http://lemessagere.fr) et [lepique.fr](http://lepique.fr)  
 Parmi ces nombreux *pure players*, certains se sont spécialisés : *L'Écho de la boucle* pour la région de Besançon, *La Messagère libérée* pour la Haute-Savoie, ou *L'Épique* pour l'information sportive. © L'Écho de la boucle / © La Messagère Libérée – Éditions Association Satire à Boulets Rouges / ©L'Épique



*Gazette*, 30 mai 1631 — *Gazette et nouvelles ordinaires de divers pays lointains*, « De la boutique de M. Jacques Vaulemenard, musicien ordinaire de la basse Andalousie », 9 janvier 1632  
 La célèbre *Gazette* (1631-1761) fondée par Théophraste Renaudot paraissait en deux parties « *Gazette* » et « *Nouvelles ordinaires* ». Dans le pastiche, qui fut probablement le premier d'une longue série, ces rubriques sont détournées, ainsi que la typographie et la mise en page.



*Schnock*, © cpolitic, 2020



*Gorafi* magazine, 11 mars 2022  
 Lancé en 2012 sur Twitter, *Le Gorafi* est rapidement devenu le site d'information parodique le plus connu. Même si son nom est l'anagramme du *Figaro*, il ne s'agit pas d'un pastiche du journal, mais d'un site qui publie des articles absurdes inspirés de l'actualité politique, culturelle et sociétale. Depuis 2014, *Le Gorafi* met en scène une fausse information sous forme de couverture de magazine qu'il publie chaque vendredi. © Le Gorafi